HUITIÈME PARTIE

MALADIES DE LA PEAU[1]

ACNÉS

Avec M. Gaucher[2], et pour faciliter l'exposition, nous diviserons les acnés en trois grands groupes : acnés par rétention, acnés inflammatoires, acné congestive ou couperose. Nous ne nous occuperons pas, dans cet article, des acnés d'origine médicamenteuse, qui seront étudiées dans le chapitre d'ensemble : *Éruptions médicamenteuses.*

1° Acnés par rétention.

Acné ponctuée ou comédons (*Demodex folliculorum*). — Cette variété d'acné est l'apanage des adolescents à tempérament lymphatique et dénote le plus souvent, comme d'ailleurs l'acné inflammatoire, un trouble des fonctions digestives et, en particulier, une élaboration défectueuse des matières grasses ingérées.

Si bien que la première indication thérapeutique consiste à combattre l'*état dyspeptique* par une médication appropriée et surtout par une hygiène alimentaire sévère.

Quant au *traitement local*, il varie suivant que les comédons sont discrets ou très abondants.

1. Le lecteur est prévenu qu'il ne trouvera dans cet article que les indications dont la connaissance est nécessaire à tout médecin, et nullement un exposé complet et détaillé du traitement de toutes les maladies de la peau.

2. Gaucher, *Leçons sur les maladies de la peau* (Doin, édit.).

Dans le premier cas, il suffit d'évacuer le contenu de la glande sébacée en la pressant fortement entre deux ongles ou, mieux, en appliquant contre le point noir du sommet l'extrémité d'une clef de montre. Après cette petite opération, il faut faire un savonnage avec de l'eau chaude additionnée d'alcool ou d'eau de Cologne.

Quand les comédons sont trop abondants pour qu'on puisse en pratiquer l'évacuation successive, on prescrit matin et soir un savonnage à l'eau chaude, suivi d'un lavage avec une solution saturée d'acide borique, dans le but de ramollir et de dissoudre la matière grasse. On peut aussi employer des lotions irritantes dans le but de modifier la sécrétion glandulaire; l'une des plus efficaces est une solution d'acide salicylique dans l'alcool, dans la proportion de 1 pour 100.

Enfin, on se trouvera toujours bien de l'emploi des eaux minérales sulfureuses chaudes en lotions ou pulvérisations.

Acné miliaire ou milium. — Le traitement consiste simplement à énucléer la petite granulation à l'aide d'une aiguille flambée et à toucher ensuite la poche avec de la teinture d'iode ou avec une solution de nitrate d'argent à 1 pour 10 pour éviter la récidive.

Acné cornée. — Très rare; constitue, en réalité, une variété de séborrhée concrète et doit être traitée de la façon suivante : faire, matin et soir, une friction au savon noir mélangé avec de l'alcool, dans la proportion de deux parties pour une, et appliquer, après chaque friction, une pommade à l'acide salicylique ou à l'acide tartrique à 3 pour 100.

Kystes sébacés. — Bien que les loupes soient considérées comme étant du ressort de la chirurgie, nous pensons qu'il convient de faire une place ici aux kystes sébacés de petites dimensions et surtout à ceux du cuir chevelu. Car le médecin peut les faire disparaître radicalement sans recourir au bistouri et sans laisser la moindre cicatrice, en injectant simplement quelques gouttes d'éther dans la poche, suivant le procédé de Vidal. Nous avons, pour notre part, employé cette méthode un grand nombre de fois et n'avons jamais eu d'échec[1]. Il suffit d'injecter cinq à six gouttes d'éther en introduisant l'aiguille de la seringue de Pravaz au sommet du kyste; l'intervention doit être renouvelée deux ou trois fois, suivant le volume de la poche; une escarre très petite se forme au point de la piqûre; on la détache et, en pressant la loupe entre les doigts, on exprime le contenu liquéfié par l'orifice ainsi produit. Le sac est ensuite extirpé avec une pince et cela d'autant plus facilement qu'il n'adhère pas à la peau.

1. E. Sergent, Traitement des loupes par les injections interstitielles d'éther (*Presse médicale*, mai 1900).

2° Acnés inflammatoires.

Acné vulgaire, boutonneuse ou pustuleuse. — Dans cette variété d'acné, plus encore que dans l'acné ponctuée, la notion d'étiologie joue un rôle important. En effet, abstraction faite des acnés de cause externe, résultant d'un contact irritant, et des acnés d'origine alimentaire ou médicamenteuse, lesquelles disparaîtront facilement avec la suppression de la cause qui les a engendrées, la majorité des acnés inflammatoires relèvent d'un trouble des fonctions digestives ou se manifestent à l'époque de la puberté chez des sujets lymphatiques.

D'où il suit que le traitement comporte la nécessité d'une thérapeutique générale pathogénique, complétée par la mise en œuvre de moyens locaux particuliers.

Traitement général. — Il consiste avant tout à régulariser les fonctions digestives à l'aide de médications appropriées à la forme de la dyspepsie et surtout d'un régime alimentaire rigoureux. Les excitants (café, thé, alcool), le gibier, les poissons de mer, les crustacés, les graisses, les fromages fermentés doivent être absolument interdits. La constipation devra être évitée et combattue à l'aide de laxatifs.

Enfin, certains médicaments pourront être avantageusement prescrits : l'huile de foie de morue et le sirop iodo-tannique aux lymphatiques et aux scrofuleux, le fer et l'arsenic aux anémiques, les alcalins aux arthritiques.

Traitement local. — Si les boutons d'acné sont très discrets et s'il s'agit d'une personne à peau fine, une femme, par exemple, on essayera d'abord de moyens simples et peu irritants, qui pourront suffire quelquefois : on recommandera tout d'abord de ne jamais faire usage que d'eau chaude pour les soins de la toilette, et de préférence d'eau chaude saturée d'acide borique; on fera le soir une lotion à l'eau chaude additionnée d'eau de Cologne ou d'alcool camphré, et l'on appliquera ensuite, pour la nuit, la pommade suivante :

Oxyde de zinc	2 grammes.
Borate de soude	1 gramme.
Vaseline	20 grammes.

Si ce traitement reste inefficace, on aura recours aux moyens indiqués pour les cas d'acné confluente chez des sujets à peau moins fine. Dans ces cas, le traitement comporte l'emploi simultané de plusieurs moyens :

1° De temps en temps, tous les deux jours ou tous les huit jours, selon la confluence, on ponctionnera les boutons d'acné avec un scarificateur et on les cautérisera ensuite, soit avec de la teinture d'iode, soit avec une solution forte de sublimé; ou bien on les détruira par le galvano-cautère.

2° Tous les soirs, le malade fera une lotion *chaude* avec l'une des solutions suivantes :

a. Solution de sublimé à 1 pour 1000.

b.

Acide salicylique	1 gramme.
Alcool	50 grammes.

c. *Solution sulfo-camphrée d'Hillairet :*

Fleur de soufre	15 grammes.
Alcool camphré	10 —
Eau	250 —

Ces lotions devront être pratiquées à l'aide d'un tampon d'ouate hydrophile; il faudra laisser sécher sur la peau pendant toute la nuit.

3° Le matin, le malade fera un savonnage au savon noir ou au savon de potasse avec de l'eau chaude additionnée d'une certaine quantité d'alcool. Ensuite, si la peau n'est pas naturellement trop grasse, il appliquera et laissera en permanence, pour calmer l'irritation déterminée par les lotions et les savonnages, une pommade inerte, telle que la pommade à l'oxyde de zinc et au borate de soude dont la formule a été donnée plus haut.

Si la peau est naturellement très grasse, il faudra remplacer ces pommades par des poudres inertes :

Oxyde de zinc	15 grammes.
Acide borique finement pulvérisé	5 —
Poudre d'amidon	20 —

4° Dans les cas où l'acné s'accompagne d'une inflammation intense, consécutive ou non au traitement précédent, on fera des pulvérisations chaudes à l'eau boriquée, ou simplement à l'eau bouillie, et l'on se bornera momentanément à employer les moyens plus doux, utilisés chez les personnes à peau fine.

De simples douches chaudes, en arrosoir, avec les eaux sulfureuses de Luchon, de Challes, d'Aix, ou avec des eaux sulfureuses artificielles, donneront en pareil cas d'excellents résultats.

Acné pilaire (ou cicatricielle, ou nécrotique). — Comporte les mêmes moyens thérapeutiques que l'acné vulgaire; mais il est utile de compléter toujours l'emploi des lotions, des savonnages et

des pommades, par des pulvérisations chaudes, à l'eau bouillie, à l'eau boriquée, à l'eau de guimauve.

Acné chéloïdienne. — Aboutissant de la confluence des pustules d'acné pilaire, elle comporte une première indication : essayer de faire avorter ces pustules. On y parvient souvent en les touchant fréquemment avec de la teinture d'iode, suivant le mode de traitement préconisé par Gingeot contre la furonculose. Si ce moyen a échoué, on ponctionnera ces pustules avec un scarificateur et on les cautérisera avec le galvano-cautère, suivant les règles énoncées plus haut, et on laissera ensuite en permanence un petit pansement humide antiseptique; dans la journée, on peut remplacer le pansement humide par un morceau d'emplâtre de Vigo ou d'emplâtre rouge de Vidal.

Quand ce traitement n'a pu être appliqué dès le début et que la transformation chéloïdienne est accomplie, le seul moyen utile consiste en scarifications profondes et répétées; après chaque séance de scarifications, un pansement antiseptique humide ou un morceau de Vigo ou d'emplâtre rouge sera appliqué et renouvelé sans interruption jusqu'à la séance suivante.

3° Acné congestive ou couperose ou acné rosée.

Le médecin est souvent appelé à soigner la couperose, car cette affection constitue parfois une véritable infirmité, et toujours une altération disgracieuse du visage. Elle est d'ailleurs fréquemment rebelle et récidivante, et, si un traitement énergique peut quelquefois la faire disparaître lorsqu'elle est peu prononcée, il ne saurait, en général, prétendre qu'à l'atténuer.

Le *traitement général* doit être institué dès le début, et cela sérieusement. Il est d'ailleurs absolument analogue à celui de l'acné inflammatoire et comporte la nécessité d'éviter soigneusement toutes les causes d'irritations locales et en particulier le froid et même le froid aux pieds. Une hygiène alimentaire sévère sera suivie, combinée à l'administration des antiseptiques intestinaux, des alcalins et des médicaments vaso-constricteurs, tels que l'ergotine, la quinine, la teinture de digitale.

Le *traitement local* comporte avant tout des soins hygiéniques de la peau : ne jamais se servir d'eau froide pour la toilette, mais toujours d'eau très chaude, éviter le froid, les courants d'air, etc.

Le traitement local proprement dit comprend l'ensemble des moyens et procédés thérapeutiques qui ont pour but de combattre et de faire disparaître la congestion par stase sanguine et les lésions

inflammatoires acnéiques surajoutées, en déterminant une véritable inflammation substitutive.

A cet effet, le traitement d'Hillairet réussit souvent, dans les cas peu prononcés : il consiste à faire, le soir, une lotion avec la solution sulfo-camphrée dont la formule a été donnée plus haut et qu'on laisse sécher sur la peau pendant la nuit; le matin, on fait un lavage à l'eau très chaude, suivi d'une application de pommade à l'oxyde de zinc pour calmer l'irritation déterminée par la lotion excitante du soir.

Ce traitement doit être suivi pendant deux ou trois mois, par périodes successives d'une durée de six à sept jours, séparées par intervalles de trois à quatre jours. Beaucoup d'autres applications locales ont été conseillées et sont employées. C'est ainsi qu'on peut remplacer la lotion sulfo-camphrée par des lotions avec une solution de sublimé à 1 pour 500, par des lotions alcooliques plus ou moins fortes, par des solutions de chlorhydrate d'ammoniaque à 1 pour 20 ou à un 1 pour 50.

Enfin, toutes les applications de pommades irritantes, mercurielles ou soufrées, préconisées contre l'acné inflammatoire, peuvent trouver leur emploi dans la couperose.

De même l'usage des douches en arrosoir avec les eaux sulfureuses chaudes, naturelles ou artificielles, pourra rendre des services.

Dans tous les cas, le traitement sera long et devra être varié par intermittences, car cette affection est rebelle et tenace. Souvent même, ces différents moyens resteront inefficaces, lorsque la couperose sera invétérée et très prononcée. En pareil cas, il sera nécessaire de recourir au traitement chirurgical par les scarifications; celles-ci devront être dirigées perpendiculairement au trajet des vaisseaux, très rapprochées et assez profondes. Elles devront être répétées tous les sept ou huit jours aussi longtemps qu'elles seront nécessaires. Après chaque séance, on fera un lavage avec la liqueur de Van Swieten; dans l'intervalle des séances, on fera appliquer l'un des traitements locaux exposés plus haut.

Dans les cas de *rhinophyma* ou *acné hypertrophique*, les scarifications elles-mêmes sont insuffisantes, et le seul moyen de faire disparaître la difformité, si le malade ne peut en prendre son parti, consiste dans une véritable intervention chirurgicale.

Acné varioliforme (de Bazin) ou molluscum contagiosum (de Bateman).

Affection des glandes sébacées, contagieuse, inoculable et auto-inoculable, dont le parasite est encore indéterminé, l'*acné varioli-*

forme comporte une thérapeutique des plus simples : les boutons d'acné doivent être détruits, soit à l'aide du galvano-cautère, soit au moyen d'un coup de ciseaux courbes et fins, passant exactement par leur base ; la surface est ensuite touchée soit avec le crayon de nitrate d'argent, soit avec une solution forte de sublimé.

Émile SERGENT.

ALOPÉCIES ET PELADES

Les *alopécies* peuvent reconnaître pour cause un trouble de la santé générale (alopécies à la suite de maladies infectieuses, au cours de la syphilis) ou peuvent être dues essentiellement à des causes locales qui se traduisent cliniquement par une exagération du flux sébacé (alopécies séborrhéiques). Cette division est du reste un peu artificielle; certaines alopécies de cause générale s'accompagnent d'un état séborrhéique du cuir chevelu, et, parmi les alopécies séborrhéiques, certaines reconnaissent des causes générales; elles sont souvent liées, par exemple, à des fermentations gastro-intestinales, qu'il y aura lieu de reconnaître et de traiter. Nous étudierons d'abord le traitement de l'alopécie séborrhéique, puis celui des alopécies de cause générale.

ALOPÉCIES SÉBORRHÉIQUES.

Nous éliminerons les alopécies liées à l'eczéma séborrhéique avec rougeur du cuir chevelu (voir *Séborrhéides*), comme toutes les alopécies liées à d'autres dermatoses; il convient de guérir au préalable les lésions associées eczématiques, impétigineuses, etc., avant de traiter l'alopécie elle-même.

Parmi les alopécies séborrhéiques, on peut ranger l'ancienne alopécie « arthritique ». Quels que soient les rapports de celle-ci avec l'état général, il est prouvé que le phénomène de la dépilation se produit, dans cette forme, de la même manière que dans les autres alopécies séborrhéiques, et le traitement repose sur les mêmes principes.

1° *Traitement par le soufre.* — Le soufre précipité peut être em-

ployé sous forme de lotions ou de pommades. La *lotion soufrée* classique a pour formule :

Soufre précipité	15 à 30	grammes.
Alcool camphré	25 à 50	—
Glycérine neutre	5 à 10	—
Eau distillée	250	—

Les *pommades soufrées* se formulent de la manière suivante :

Soufre précipité	5 à 10	grammes.
Vaseline	100	—

On peut y ajouter de l'acide salicylique, de la résorcine, du baume du Pérou : *aa* 50 centigrammes à 1 gramme pour 100 (Besnier).

La lotion soufrée sera employée suivant les règles suivantes : on applique la lotion en faisant des raies parallèles dans le cuir chevelu, et en déposant successivement dans chacune, avec un morceau de coton hydrophile enroulé à l'extrémité d'un manche de bois, une couche de lotion. Il faut avoir soin de ne pas en laisser couler en dehors du cuir chevelu. La lotion n'est pas enlevée le matin ; tous les soirs, on applique une nouvelle couche ; au bout de cinq ou six jours seulement, on fait un nettoyage de la tête.

2° *Traitement par l'huile de cade.* — L'huile de cade est un agent précieux de traitement; mais son odeur est extrêmement désagréable, et il est nécessaire de l'enlever tous les matins. On peut masquer dans une certaine mesure l'odeur en ajoutant de l'essence de girofle et de la vanilline, sous la forme suivante :

Huile de cade	2	grammes.
Extrait de panama	q. s.	
Glycérolé d'amidon	20	grammes.
Essence de girofles	xx	gouttes.
Vanilline	0gr,10	

Le glycérolé est appliqué le soir entre les cheveux; le matin, on l'enlève avec de l'acétone.

3° D'autres traitements peuvent être recommandés. Par exemple le sublimé en lotions quotidiennes :

Sublimé	2	grammes.
Alcool au tiers	1000	—

L'oxyde jaune, le turbith minéral en pommade à 1 pour 20.

Les lotions ammoniacales :